

Depuis le début !...



No 47

ASSOCIATION DES ANCIENS JOUEURS DU STADE NIORTAIS RUGBY



Au café du Progrès

Récit de Joël Griseau

Bourlonton, lui, se trouvait toujours perché sur son échelle quand la lance entra en action. Il se prit 100 Kg de pression dans les miches et disparut dans l'appartement, soulevé comme une balle de ping pong à la fête foraine.

Et pendant ce temps là en bas, sur le trottoir :

- « Dites moi Mérieau, vous avez bien rangé la sacoche de la recette au moins ? »

- « Comment cela Gaston, vous n'avez pas redescendu la sacoche de la salle de réunion ? Hé bien bravo, on a tout gagné. Si le feu s'est propagé chez nous, on a plus que nos yeux pour pleurer. 600.000 francs partis en fumée. Vous en faites pas 2 à la fois mon vieux, mais elles se suivent pas de loin, vous en conviendrez ! »

- « Je vous rappelle Mérieau que vous êtes le trésorier du stade et à ce titre responsable des finances. Il ne faudrait pas renverser les rôles mon cher ami ».

- « Mais c'est vous espèce de vieux pingre qui vous êtes accroché à cette sacoche comme une moule à son rocher depuis que l'on a quitté le stade. Je ne vous trouve pas très net depuis quelque temps Gaston et je ne suis pas le seul à le penser croyez-moi ! » Nos 2 distingués dirigeants blancs de colère, s'affrontaient nez à nez, front contre front. On allait au clash.

- « C'est pas ça que vous cherchez par hasard ? »

Un ramoneur, dégoulinant de suie et de flotte leur tendit une sorte de gibecière charbonneuse et racornie.

- « Mais c'est vous Bourlonton ? »

- « Qui voulez-vous que ce soit. On a voulu se débarrasser du vieux ... J'ai bien compris va ! Un capitaine honoraire, ça n'interresse personne, mais ils ne m'auront pas. Gredins ! Canailles ! Bon, cette sacoche, elle est bien à vous ? Je l'ai ramassée sur le billard avec un pardessus et un chapeau. La porte de séparation était ouverte et je me suis retrouvé dans votre salle de réunion. Je suis redescendu par l'escalier de chez Zaba. Ne me remerciez pas ! et surtout n'appellez pas les pompiers ! je préfère rentrer à pied ! Ah les voyous ! ... Assassins, terroristes ! »

Le bonhomme s'était perdu dans la foule en maugréant, menaçant du poing un ennemi que lui seul était à même d'identifier. « Gaston la pomme » et le trésorier Mérieau s'étaient planqués à l'écart, derrière la camionnette à Robin le poissonnier. La fermeture de la sacoche avait morflé dans les flammes.

Ils firent secrètement une petite prière à St-Léonce d'Epines à Sous : - « Sacoche, ouvre-toi NdD ! ». Et la dégoûtante besace s'entrouvrit.

- « Ah ! les jolis biffetons de 100 balles ! »

- « Oh ! les mignonnes piécettes de 20 ronds ! »

- « Mon or, mon trésor ! mon senior ! »

Tout était là, intact. 600.000 francs anciens mais toujours aussi jeunes et en pleine santé.

- « Ah Gaston, je vous aime ! »

- « Moi non plus Mérieau, moi non plus ! Mais resaisissez-vous, ne faites pas l'enfant, on nous observe ».

- « Circulez ! allez circulez ! il n'y a plus rien à voir ! »

La maison Poupoule avait repris en mains la place St-Jean, les pompiers remballaient leur matos et les badauds quittaient à regret le théâtre de leurs exploits.

- « C'était drôlement bien hein ? » a dit une mémère à son petit chien.

- « Dis papa on reviendra dimanche ? » a demandé un petit garçon.

Jim Pacson le tailleur sinistré, réintégrait ses mannequins et sa machine à coudre dans son échoppe. Il s'en tirait à bon compte le rosbeef ! Mais au second il y avait du dégât. Aussi était-il furieux après son incendiaire de locataire. Et avec son délicieux accent du Sussex, il lança :

- « Mais quelle est donc cette manie chez cette femme de vouloir faire son five O' Clock avec des beignets de morue ? C'est stupide non ?

Il est vrai qu'avec la Rosita, une p'tite paluche au réchaud et hop, c'était parti pour la friteuse en folie ».

« Et le vin d'honneur dans tout ça ? On y va les amis ! On y court ! Vous devez avoir soif ? Suivez-moi ! ».

Au café du Progrès une longue table était dressée, décorée d'une jolie nappe immaculée garnie de gâteaux secs, petits fours et autres pâtisseries.

Jeanine et son grand père M. Louis, s'affairaient à servir l'apéro.

Le Présient Dudu avait demandé le silence pour se lancer dans l'incontournable allocution d'après-match. Après avoir remercié la maison Pernod pour la réception et excusé l'absence des Biterrois pour cause de train à prendre (mon oeil), il s'était lancé dans une longue tirade fort ennuyeuse, sans aucun égard pour les morts de soif qui tiraient la langue depuis 1 heure. Il conclut enfin son speech par un « cirage de pompes » de haut niveau à l'attention de M. Miro eu égard à la qualité de son arbitrage.

À suivre en octobre ...



Tournoi Interentreprises

Jeudi 30 mai a eu lieu le 1er tournoi de rugby à 7 (mixte), Interentreprises. Malgré une météo peu clémente, (mais pas de pluie au moment des matchs) cette 1ère édition a connu un franc succès. 21 «sélections» étaient présentes. Le but de ce tournoi, était de faire découvrir le rugby à des néophytes. Une quinzaine de féminines se sont intégrées dans les diverses équipes présentes ce soir là. Pas plus de 3 licenciés pour 7 joueurs sur le terrain, tel était le règlement des rencontres. Bon esprit et convivialité ont été res-

pectés à la lettre. Les matchs terminés, la soirée s'est poursuivie au Club-House, ou après la remise des récompenses, les boissons à base d'orge et de houblon furent appréciées. L'appétit venant en buvant, les planchas firent feu de «tout bois», pour proposer des grillades aux compétiteurs(trices).

Ceux-ci, ont promis qu'ils reviendraient l'année prochaine.



L'équipe de l'ECE vainqueur du tournoi



Du folklore ...



De belles attitudes ...



Des sourires ...



Pour rire...

Très courte lettre d'excuses de l'hôpital à un patient :
«Cher Monsieur,
Les résultats du laboratoire confirment que la rougeur
autour de votre pénis n'était pas cancéreuse, c'était du
rouge à lèvres. Nous nous excusons pour l'amputation.»

La direction

Nom d'une pipe, plus courte que ça,.....tumeur !

- Boxeur sur le retour recherche train direct pour éviter les crochets
- Un jour j'irai vivre en Théorie, car en Théorie tout se passe bien
- La médecine du travail est la preuve que le travail est bien une maladie

Dans les vestiaires, nous n'avions qu'un mot : énorme !

Roselyne Bachelot-Narquin, ministre des Sports, après la victoire des handballeurs français aux Championnats du Monde.

Depuis le début par en vacances.

RDV au mois d'octobre.

Bonnes vacances à toutes et tous



Depuis le début !...

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants - Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Pour tous contacts :

Alain Rouvreau : 06 76 67 75 99
Bernard Pacaud : 06.89.17.95.04
Serge Sirac : 06.80.82.18.19

ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Pour contacter l'Association,
notre nouvelle adresse mail :
snrugby.anciens@gmail.com